

VERDUN Des Flammes à la lumière

# Tout pour satisfaire le public

2017 est une bonne saison. Premier bilan de la 22<sup>e</sup> édition de l'événement-spectacle avec Virginie Fèvre, directrice de Connaissance de la Meuse, et Jean-Luc Demandre, président de l'association et metteur en scène.

**S**amedi 29 juillet, la 22<sup>e</sup> édition des Flammes à la lumière se terminait. « En treize spectacles, nous avons accueilli entre 23.000 et 24.000 spectateurs. C'est une bonne année. On a fait une soirée supplémentaire, cela compte », explique Jean-Luc Demandre.

Comme de coutume, le public est composé de 60 % d'individuels et de 40 % de groupes. Ce sont toujours en majorité des Lorrains, qui viennent à Verdun à 80 % spécialement pour voir le spectacle. « Nous avons de plus en plus de jeunes et de familles. Et ils arrivent de plus en plus loin. C'est positif », commente Virginie Fèvre.

Néanmoins, « les fidèles représentent 20 à 30 % du public, et ils reviennent en moyenne tous les



Jean-Luc Demandre : « Les Flammes à la lumière est le premier événement de Meuse en termes de retombées économiques et médiatiques. » Photo ER

trois ou quatre ans au spectacle ». Les camping-caristes sont aussi des fans, car ils sont accueillis sur le site gratuitement.

## Dernière minute : de plus en plus

Autre fait notable, « en individuel, il y a de plus en plus de réservations de dernière minute. Nous avons explosé les ventes par Internet cette année », note la directrice de Connaissance de la Meuse.

Sur le plan financier, l'année devrait être bonne, même si l'association a dépensé plus d'argent en

communication et en recrutement d'intermittents du spectacle.

Sur le plan qualitatif, la 22<sup>e</sup> édition est aussi une bonne édition. Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à consulter le livre d'or et les questionnaires de satisfaction où les spectateurs louent la qualité du spectacle et de l'organisation. « Ils nous disent, on a été bien accueillis. Nous attachons beaucoup d'importance aux à-côtés du spectacle », commente Jean-Luc Demandre.

Bien sûr, il y a aussi quelques insatisfaits, qui voudraient par exemple que la tribune soit cou-

verte, mais leurs critiques sont rarement virulentes. « Chaque année, nous progressons grâce aux suggestions du public », déclare le metteur en scène.

## Rendez-vous fin septembre

Pour Jean-Luc Demandre, à titre personnel, cette édition a été « émouvante ». Car « le message de fraternité et d'espérance touche encore plus les gens aujourd'hui ».

Dès la fin septembre, toute l'équipe se réunira à nouveau pour préparer la 23<sup>e</sup> édition. On a la flamme ou on ne l'a pas...

Christelle MAHIEU

# 80%

La grande majorité des gens viennent spécialement à Verdun pour voir le spectacle



Les bénévoles s'astreignent à participer aux répétitions. Il y en a au moins 7 dans l'année. Photo Jean-Noël PORTMANN

## Des bénévoles au maximum

Le succès des Flammes à la lumière tient à l'engagement sans faille de 450 bénévoles issus à 95 % du Verdunois.

« Ils font un travail énorme et créatif dont on n'a pas toujours conscience », note Jean-Luc Demandre. Soit l'équivalent de 32.000 heures de travail par an.

Répétitions, au moins 7, spectacles, 13 cette année, démontage... ils œuvrent toute l'année, dans l'ombre avec modestie et efficacité.

Pour le metteur en scène, « si on n'avait pas les bénévoles, le spectacle ne se ferait pas. »

Leur fierté : rendre les spectateurs heureux.